



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

11 Rem. Que, devant on, & devant l'on.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

pour Juge sur le choix d'*on* & de l'*on*. Il est certain qu'il faut tousjours se servir de l'*on* après la particule *où* à cause qu'elle n'en peut estre separée par une virgule, comme *nous arrivâmes dans une Ville où l'on ne pouvoit trouver à loger*, & non pas *où on ne pouvoit trouver à loger*, mais après *mau*, *cou*, & *fou*, on peut mettre *on* aussi bien que l'*on*, & dire dans la phrase de M. de Vaugelas, *c'est un fou, on se moque de lui*, parce qu'il y a une virgule qui separe *fou* d'avec la particule *on*, ce qui fait qu'on ne prononce pas ces deux mots de suite sans prendre un peu de repos, au lieu qu'on n'en scauroit prendre si on dit, *c'est un lieu où on vit à bon marché*, parce que ces deux particules *où* & *on* doivent estre prononcées de suite.

## XI. REMARQUE.

*Que*, devant *on*, & devant *que l'on*.

**I**L faut qu'on sçache, & il faut que l'on sçache, sont tous deux bons, mais avec cette difference neantmoins, qu'en certains endroits il est beaucoup mieux de mettre l'un que l'autre.

Plusieurs mettent *qu'on*, & non pas *que l'on*, quand il y a une *l*, immédiatement après l'*n*, comme *Je ne crois pas qu'on luy veuille dire*, & non pas *que l'on luy veuille dire*, à cause du mauvais son des deux *l*, *Je*  
*ne*



*ne crois pas qu'on laisse, & non pas que l'on laisse.*

Il faut mettre *qu'on* aussi, & non pas *que l'on* quand il y a plusieurs *que* dans une période, comme cela arrive souvent en nostre Langue, qui s'en fert avec beaucoup de grace en différentes façons; par exemple, *Il n'est que trop vray que depuis que l'on a commencé, &c.* Il est bien mieux de dire *qu'on a commencé*, pour diminuer le nombre des *que*, qui n'offensent pas seulement l'oreille de celui qui escoute, mais aussi les yeux de celui qui lit, voyant tant de *que* de suite. Il faut encore mettre *qu'on*, & non pas *que l'on*, quand le mot qui le precede immédiatement, se termine par *que*, comme *On remarque qu'on ne fait jamais ainsi, &c.* & non pas, *On remarque que l'on ne fait jamais ainsi.*

Il faut mettre *que l'on* & non pas *qu'on*, devant les verbes qui commencent par *com*, ou *con*, comme je ne dirois pas *qu'on commence, qu'on conduise*, mais *que l'on commence, que l'on conduise*: Mais comme j'ay desja dit, tout cela n'est que pour une plus grande perfection, & ce n'est pas une faute que d'y manquer.

L'usage de ces deux termes differents, *qu'on* & *que l'on* est encore tres-commode en prose & en vers, mais sur tout en vers pour pren-



prendre ou quitter une syllabe, selon qu'on a besoin de l'un ou de l'autre dans la versification. Il est superflu d'en donner des exemples, les Poètes en sont pleins. Mais pour la prose, peu de gens comprendront l'avantage qu'elle tire d'allonger ou d'accourcir d'une syllabe une période, s'ils n'entendent l'art de l'arrondir, & s'ils n'ont l'oreille délicate.

## OBSERVATION.

Cette Remarque a esté approuvée de tout le monde, sans pourtant exclurre le jugement de l'oreille qui est fort souvent à consulter. Il est certain que dans la conversation on dit plus tost, *Dites qu'on commence*, que non pas, *dites que l'on commence*, qui seroit trop affecté.

## XII. REMARQUE.

*Recouvert & recouvré.*

**R***ecouvert* pour *recouvré* est un mot que l'Usage a introduit depuis quelques années contre la regle, & contre la raison; je dis depuis quelques années, parce qu'il ne se trouve point qu'Amiot en ait jamais usé; & que Des-Portes semble avoir esté le premier Auteur qui s'en est servi à la fin de quel-

Tome I.

B

ques-